

MAI 1989

N° 417 — 150 F. CFA



**Marie, reçois de tes enfants qui chantent ta louange,
le titre de Maman qui fleurit en nos cœurs**

(d'après "Prières à la Vierge" du P. Jacques de Chaumont, c.sp.)



En attendant la résurrection

Le Père Jean DURAND

La Terre du BAOL a sa tombe de missionnaire, la première, car le Père DURAND a voulu revenir au Sénégal, pour y mourir. « Je veux aller jusqu'au bout du don », m'a-t'il écrit quelques jours avant son retour, après un an passé en France pour se soigner.

En octobre 1987, il avait quitté Bambey bien affaibli, voûté, amaigri, lui, une force de la nature. L'espoir de revenir l'a soutenu et fortifié ; et le 25 novembre 1988, il revenait à Dakar, plus décidé que jamais à être missionnaire, pleinement, uniquement... Le 3 décembre, il débarquait à Bambey, avec sa nouvelle voiture, offerte par les élus de la Loire Atlantique, voiture surchargée, selon son habitude. Il a eu la joie de vivre encore trois semaines dans sa case si originale, du 9 au 29 novembre 1988.

Il a reçu de nombreuses visites ; il a réuni des catéchistes, lors d'une Session à Ngascop ; il a présidé une « Nuit de prières » à Thiès, avec les Groupes du Renouveau... Il a présidé l'Eucharistie, la nuit de Noël, nous transmettant son dernier message, « Sachez que Dieu nous aime ». Il a fêté ses 62 ans, le 26 décembre, au volant de sa voiture, il s'est rendu à l'Hôpital Principal, pour un contrôle. Il était bien fatigué ; ses jambes et son ventre enflaient à nouveau.

Le 3 janvier, après une nuit pénible, (j'ai

eu la joie de le rencontrer dans l'après-midi) il rendait son âme à Dieu, vers 20 heures, en présence de Monseigneur SARR, son Evêque.

Né le 26 décembre 1926, à Chateaubriand, en Loire Atlantique, le Père DURAND a fait profession en 1947. Son premier contact avec l'Afrique a été l'Algérie,

en tant que militaire (il avait demandé Berlin !). Devenu Sous-Lieutenant, il était à la tête d'une Section. Combien de fois n'a-t'il pas raconté sa fameuse « Prise d'une Mairie », censée abriter des Rebelles ; en tête de la Section, il monte sur le toit, enlève les tuiles, se glisse à l'intérieur, parmi les poutres, pour trouver une Mairie vide...

Dès octobre 1955, il était affecté au Diocèse de Thiès, et il devait passer 34 années de sa vie missionnaire, toujours dans le BAOL, d'abord à Diourbel, puis à Bambey.

Homme de la terre, paysan dans l'âme, Jean DURAND le restera toujours, et cela le rendait proche des gens de la Brousse. Il avait une capacité d'adaptation étonnante aux circonstances de la vie, bonnes ou mauvaises.

En tournée en brousse, ou en panne, il



Le Père DURAND

s'allongeait sur le sable et s'endormait profondément.

Homme de relation et de contact, il était à l'aise dans les milieux les plus divers, riches ou pauvres. Avec la même aisance et simplicité, il pouvait passer de la table la plus délicate au bol de « gourban » et de lait caillé.

C'est lors de son « Recyclage, en 1973, qu'il a fréquenté des Groupes de Prière à Lyon. Cela l'a beaucoup marqué et a libéré l'expression de sa prière ; c'est à partir de ce moment-là qu'il s'est consacré aux Groupes de Prière, dans le BAOL et à Dakar. Il aimait beaucoup Saint Jean le Disciple Bien-Aimé, qui avait compris tellement de choses, à l'école du Seigneur.

Lorsqu'il reprit contact avec les Responsables de la Province, en vue de son retour au Sénégal, il écrivait ceci : « J'ai l'intention de plus en plus forte d'aller à l'essentiel, l'annonce de l'amour du Seigneur pour nous. C'est vrai que, dans sa vie, l'on fait souvent par nécessité, des œuvres matérielles, des réalisations sociales. Je crois vraiment que, quand on est obligé de ralentir, on peut se consacrer de toutes ses forces à montrer que Dieu est avant tout celui qui nous aime,



pour donner une espérance au delà de nos faiblesses, de nos ignorances. Je crois que c'est cela la grande faim des pauvres et des riches. C'est vrai qu'il faut être témoin de la tendresse de Dieu, par tous les moyens dont nous disposons, cependant le niveau de vie de ceux vers qui nous sommes envoyés, ne doit pas primer sur l'annonce de cette certitude ».

Le Père Jean DURAND a été enseveli à Bambey, dans la terre du Baol, qu'il n'a jamais quittée, au milieu de ceux qui l'ont accueilli et qu'il a toujours servis. Monseigneur Jacques SARR, Monseigneur Pierre SAGNA et les Abbés de Keur Moussa, plus de 80 confrères prêtres, de nombreux fidèles et amis étaient présents. L'un d'eux écrivait : « Merci, Père Jean ! Ensemble nous avons partagé la Parole de Dieu, dans la paix et la joie. Vous avez conforté les uns et les autres dans leur foi, et vous avez invité d'autres Frères à la Prière. Merci encore ! »

Jean, mon frère et ami, repose en paix, dans la terre du BAOL, à l'ombre de la Croix, au milieu de tes bougainvilliers, de tes orgueils de Chine, que tu as plantés et entretenus ».

Père BARRAS

Mai 1989 – Mois de Marie – mois du pèlerinage à Poponguine, qui aura lieu cette année les 13, 14, 15 mai.

« L'humanité de Marie a été constituée à l'échelle céleste par laquelle Dieu est descendu sur la terre » Saint Augustin.

HISTORIQUE DE LA MARCHÉ DES JEUNES

Pentecôte 1979, Pierre FAYE et sa famille font la première marche pèlerinage vers Poponguine.

1980 : S'y joignent des Jeunes de son quartier de Amitié.

1981 : Pierre FAYE entraîne les Jeunes de la Paroisse Sainte Thérèse de Dakar

1982 : C'est l'adhésion cette fois des Jeunes de toutes les paroisses du Cap

Vert pour la Marche vers Poponguine.

1988 : Ils étaient 2200 Jeunes à faire le Pèlerinage.

Pour cette année 1989, l'année du centenaire du Pèlerinage de Poponguine, nous rendons hommage à l'initiateur de la Marche, le regretté Pierre FAYE.

La famille de l'illustre fondateur de la Marche s'active chaque année sous la bonne direction de Madame Faye à l'orga-

nisation de la marche Pèlerinage qui voit chaque année le nombre de ses Jeunes augmenter.

Souhaitons que les idéaux du fondateur nourrissent toute la juvénile participation pour vénérer davantage la Mère de notre Sauveur.

Que Notre-Dame de Poponguine les éclaire et les bénisse tous.

Adelino